

Tennis

Nick Kyrgios fait enfin l'unanimité, il vit une rédemption par le feu



Le génial trublion défie Nadal ce lundi matin avec le soutien de toute l'Australie, touchée par son engagement contre les incendies

Mathieu Aeschmann
Melbourne

Nick Kyrgios ne sait plus où se mettre. Les amendes, les suspensions, les questions sur ses frasques, il maîtrise. Mais le costume de «héros national», «Dirty Nick» n'a pas l'habitude. Alors l'Australien baisse les yeux, s'enroule dans des réponses sans verbe ni sens. «Je ne sais pas quoi dire...» a-t-il tout juste murmuré après avoir fait exploser la Melbourne Arena samedi soir. Depuis, les réseaux sociaux compilent des vidéos de la monstrueuse ovation qui a salué son épopée contre Khachanov (7-6 au cinquième). Il s'en dégage un sentiment: c'est toute l'Australie qui a hurlé de soulagement.

Par quel miracle Nick Kyrgios a-t-il fédéré tout un pays derrière sa personnalité controversée? Pour comprendre, il faut remonter son fil Twitter jusqu'au 1^{er} janvier. L'Australien y apostrophe alors sa fédération et propose d'organiser une exhibition pour récolter des fonds en soutien aux victimes des incendies. En quarante-huit heures, Craig Tiley valide un projet qui récoltera plus de 3 millions de francs et la diaspora des sportifs australiens embrasée sur sa proposition de verser 200 dollars par ace. Les sanglots qu'il laisse ensuite échapper après sa victoire en ATP Cup contre Struff terminent de convaincre les sceptiques. Catalogué comme égoïste irrécupérable, le gamin de Canberra - ville la plus touchée du pays - se retrouve soudain promu conscience du monde sportif.

Le défi ultime

«Si j'ai compris quelque chose ces derniers jours, c'est que les gens ont un cœur, ils veulent aider. Mais ils ont besoin qu'on leur montre comment», a écrit Nick Kyrgios dans un long texte publié par le site AthletesVoice. Nous, athlètes, avons le pouvoir, la plate-



En quelques semaines, «Dirty Nick» est devenu «Gentle Nick» aux yeux des Australiens. EPA

Roger Federer «rallume le moteur»

● Roger Federer jouera demain son quinzième quart de finale à l'Open d'Australie (le 57^e en Grand Chelem) parce qu'il a su survivre au «match d'après». La formule est de lui et elle résume l'importance prise par son marathon contre John Millman. Si «RF» s'invente un destin merveilleux cette semaine, il aura pris racine dans le sauvetage de vendredi soir. Et s'il cale en cours de route, la question des forces laissées ce soir-là viendra très vite sur la table. «RF» l'a avoué hier soir: «Ce

match contre John (Millman) a influencé beaucoup de choses. Aujourd'hui (hier) par exemple, je devais avant tout réussir à remettre la machine en route.» L'opération a pris un set, après quoi Marton Fucsovics s'est enfoncé à mesure que le «Maître» retrouvait un peu de légèreté. «Les deux derniers matins, je suis resté dans mon lit pendant une heure à compter: «1, 2, 3, allez je me lève...», avait confessé le Balois au micro de John McEnroe juste après la balle de match. Heureusement,

je suis certain que je vais me sentir mieux dans les jours qui viennent.» L'aveu témoigne d'une double frayeur et d'un réel soulagement. Lors des 48 dernières heures, Roger Federer a en effet lutté contre son corps et l'adversité pour s'offrir la possibilité, comme Stan Wawrinka, de vivre des jours meilleurs. Ceux-ci doivent arriver dès demain, face à Tenny Sandgren. C'est un peu le dernier moment. Car Novak Djokovic n'est plus très loin. **M.A.**

forme pour aider. J'ai un seul regret: ne pas avoir réagi plus vite car des gens souffraient depuis septembre.» Parce qu'il n'est pas caricatural et ne semble pas piloté par un souci d'image - pas le genre de la maison - le discours fait mouche. Une preuve? Le très bien-pensant show matinal de Channel Nine «Today» y est allé de son sondage. «Qui a changé d'avis sur Nick Kyrgios?» Verdict bras levé sur brushing parfait de Richard Wilkins et Rebecca Maddern: «la nation entière a changé d'avis.»

En trois semaines, «Dirty Nick» est donc devenu «Gentle Nick». Mais cette transformation de l'opinion peut-elle déboucher sur une révolution sportive? Samedi, contre Khachanov, l'Australien a

Résultats

Messieurs. Fin des 16es de finale:
Wawrinka (SUI/15) bat Isner par abandon (USA/19) 6-4 4-1. Nadal (ESP/1) bat Carreño Busta (ESP/27) 6-1 6-2 6-4. Medvedev (RUS/4) bat Popyrin (AUS) 6-4 6-3 6-2. Thieme (AUT/5) bat Fritz (USA/29) 6-2 6-4 6-7 (5-7) 6-4. Zverev (ALL/7) bat Verdasco (ESP) 6-2 6-2 6-4. Monfilis (FRA/10) bat Gulbis (LET) 7-6 (7-2) 6-4 6-3. Rublev (RUS/17) bat Goffin (BEL/11) 2-6 7-6 (7-3) 6-4 7-6 (7-4). Kyrgios (AUS/23) bat Khachanov (RUS/16) 6-2 7-6 (7-5) 6-7 (6-8) 6-7 (7-9) 7-6 (10-8).
Bes de finale: Federer (SUI/3) bat Fucsovics (HON) 4-6 6-1 6-2 6-2. Djokovic (SRB/2) bat Schwartzman (ARG/14) 6-3 6-4 6-4. Sandgren (USA) bat Fognini (ITA/12) 7-6 (7-5) 7-5 6-7 (2-7) 6-4. Raonic (CAN/32) bat Cilic (CRO) 6-4 6-3 7-5.
Dames. Fin des 16es de finale:
Kontaveit (EST/28) bat Bencic (SUI/6) 6-0 6-1. Pavlyutchenkova (RUS/30) bat Pliskova (TCH/2) 7-6 (7-4) 7-6 (7-3). Halep (ROU/4) bat Putintseva (KAZ) 6-1 6-4. Muguruza (ESP) bat Svitolina (UKR/5) 6-1 6-2. Bertens (PB/9) bat Dijias (KAZ) 6-2 7-6 (7-3). Mertens (BEL/16) bat Bellis (USA) 6-1 6-7 (5-7) 6-0. Kerber (ALL/17) bat Giorgi (ITA) 6-2 6-7 (4-7) 6-3. Swiatek (POL) bat Vekic (CRO/19) 7-5 6-3.
Bes de finale: Barty (AUS/1) bat Riske (USA/18) 6-3 1-6 6-4. Kvitova (TCH/7) bat Sakkari (GRE/22) 6-7 (4-7) 6-3 6-2. Kenin (USA/14) bat Gauff (USA) 6-7 (5-7) 6-3 6-0. Jabeur (TUN) bat Qiang (CHN/27) 7-6 (7-4) 6-1.

su garder la tête froide malgré une balle de match gâchée par set. Puis, sondé sur la longue histoire des petites phrases qui l'oppose à Rafael Nadal, il n'a cédé à aucune tentation de relance. «Je joue cette année pour quelque chose de plus grand.» Ce matin, c'est même quelque chose de très grand qui l'attend sur la Rod Laver Arena: Rafael Nadal, N° 1 mondial et seulement quatre défaites depuis leur dernier affrontement à Wimbledon (victoire de l'Espagnol en quatre sets).

Avant ce match, nous avions écrit qu'il «mettait en scène deux façons de vivre; de penser l'autre et l'effort, le don et la lutte». Six mois plus tard, la première partie de l'opposition ne fonctionne plus. Mais il reste la deuxième. Nick Kyrgios continue de considérer le tennis comme un jeu, un spectacle, presque une performance artistique. C'est son droit et notre plaisir. Or pour avoir une chance de battre Nadal, il devra accepter d'y ajouter le goût de la lutte. Ce don de soi qu'il admire tant chez ses compatriotes pompiers. «Je crois qu'ils ne recevront jamais assez d'hommages. Il n'y a pas plus bel exemple de générosité. Ils sont ma plus grande source d'inspiration.» S'il veut réaliser le plus grand exploit de sa carrière, Nick Kyrgios devra, ce matin, jouer le feu et lutter avec le courage de ceux qui l'éteignent. C'est un peu l'histoire de son mois de janvier.

Chênois, martyrisé par Schönenwerd, retombe sur terre avec fracas

Volleyball

Une semaine après leur succès sur Amriswil, les Genevois ont sombré devant les Soleurois

Huit jours après une retentissante victoire sur le leader, Chênois a plié l'échine à Sous-Moulin devant son dauphin Schönenwerd, s'inclinant 0-3 (24-26 15-25 16-25) face à une équipe en passe de devenir sa bête noire: les hommes de Charly Carreño étaient déjà tombés sur un score identique chez les Soleurois, en champion-

nat comme en 8^{es} de finale de la Coupe de Suisse... Dur retour sur terre pour des Genevois méconnaissables, catastrophiques durant les deux derniers sets.

Certes, Chênois peut à juste titre réclamer contre l'issue d'une première manche où il avait réussi un 8-0 partiel pour passer de 8-13 à 16-13: sur la balle de set obtenue à 24-23, l'attaque de Schönenwerd était incontestablement trop longue... En demi-teinte (au mieux pour certains) comme ses coéquipiers, Quentin Zeller avait toutefois le bon goût de ne pas y trouver mo-

tif à échappatoire: «Nous n'avons aucune excuse!» avouait sans ambages l'ailier vêtu du maillot de top scorer.

La maladie qui a frappé durant la semaine certains de ses coéquipiers (Sormaz, Dos Santos, Hofmans) ne l'incitait pas non plus à l'indulgence: «Personne n'a assuré! Après la perte du premier set, nous avons complètement déjoué. Tout le monde a commencé à faire des fautes, des mauvais choix. Une question d'attitude... Et comme c'est généralement le cas contre eux, nous n'avons pas trouvé de solutions

«Personne n'a assuré! Après la perte du premier set, nous avons complètement déjoué»

Quentin Zeller Joueur de Chênois

en attaque, moi le premier», analysait Zeller, sans concessions.

Martyrisés par les attaquants soleurois, notamment le Polonais Ernestowicz et Yves Roth, ainsi que le nouveau venu colombien, le puissant Bermudez - «son entrée en fin de première manche nous a déstabilisés» - les joueurs de Carreño ont perdu leur latin dès l'entame du deuxième set, accumulant les imprécisions et offrant une voie royale aux Alémaniques. L'entraîneur ne s'était pas trompé en avertissant que rééditer la performance réussie contre Amriswil ne serait

pas aisé... Une réaction est impérative samedi à Jona, «un match à gagner absolument» selon Zeller. Pour cette rencontre, Chênois devrait pouvoir compter sur sa dernière acquisition, le Serbe Dusan Stojsavljevic, un ailier de 30 ans et de 1,90 m qui évoluait en Turquie, pas encore qualifié samedi pour des questions administratives. «Un joueur à l'aise en réception et en attaque, qui possède un sacré bras», expliquait le président Philippe Tischhauser. L'homme aurait été utile contre Schönenwerd... **Philippe Roch**